

ler camper au bas des rapides à environ douze milles de la mission, afin d'y faire la pêche à l'esturgeon. Nous craignons que le poisson blanc nous manque, car il nous en faut seize par jour.

Si le moulin nous est accordé, je resterai à Cross Lake pour préparer le bois nécessaire aux nouvelles constructions. Sinon, je partirai à la fin de mars pour Nistwegasik où je passerai tout le printemps.

E. LECOQ, O. M. I.

LE CONGRES D'EDUCATION D'ONTARIO.

Nous attirons l'attention de tous nos lecteurs sur les pages qui suivent. Elles sont extraites d'un bel article publié dans le numéro de février de la *Nouvelle-France*, par le R. P. Raymond-Mie Rouleau, maître en Sacrée Théologie, dominicain d'Ottawa. Avec clairvoyance et fermeté, elles résument les constatations faites au Congrès et elles indiquent les espérances qu'il faut entretenir. Tous nos lecteurs y trouveront plaisir et vif intérêt. Nous regrettons que l'espace ne nous permette pas de donner tout l'article en son entier, selon qu'il le mérite.

Les organisateurs comptaient sur trois cents délégués, une réunion de cinq cents leur semblait un triomphe; et voilà que ce nombre était plus que doublé! La belle tenue des congressistes, la conscience qu'ils avaient de leur valeur et de leur droit, l'enthousiasme qui électrisait leurs rangs, dépassèrent, dès la première heure, les plus optimistes prévisions. Dès lors, le succès fut assuré.

Les politiciens d'Ottawa et de Toronto, qui, jusqu'à ce moment, avaient joué l'indifférence à l'égard d'un mouvement qu'ils espéraient traiter en quantité négligeable, s'émurent bientôt de l'importance de la manifestation, et rivalisèrent alors d'amabilités, d'encouragements, voire même de promesses. Ils comprirent facilement qu'il y avait là une force que l'on ne pouvait ignorer, qu'il serait souverainement imprudent de froisser. Ces Canadiens-Français qui n'étaient que 100 000, il y a vingt ans, dans Ontario, sont aujourd'hui environ 210 000, et selon nos calculs, ils seront 500 000 dans un quart de siècle. On n'arrête pas l'irrésistible expansion d'un peuple, qui a reçu la bénédiction des patriarches; et bien aveugle serait celui qui méconnaîtrait la portée de ce mouvement ethnique.

L'effort du travail s'est donc porté sur la question scolaire.

La nécessité de créer et de maintenir partout, même avec sacrifices pécuniaires, des écoles *séparées* pour arracher nos enfants catholiques et canadiens-français au fléau de l'école neutre, a été fortement affirmée par différents orateurs. Leur parole claire, raisonnée, convaincue, a jeté dans les esprits une semence qui ne manquera pas de donner ses fruits. En effet, il faut à tout prix soustraire nos enfants à cet-